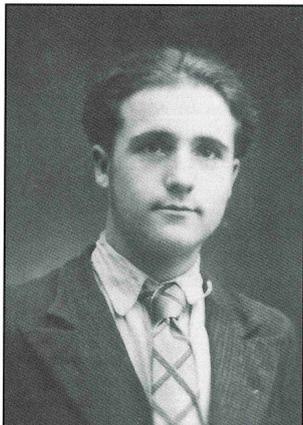


Quelques belles figures

PREMIÈRE VICTIME : ADRIEN BERNARD



Adrien Bernard, de Gourgeon, fusillé avant d'avoir ses 19 ans : il a été arrêté par un groupe d'occupants conduit par son ancien camarade « Totor ».

À droite, la dernière lettre d'Adrien à ses parents, le jour de sa mort, telle qu'elle a été éditée en 1945 par les FTPC.

(Documents famille Bernard)

Mes chers parents,

Mon recours en grâce a été rejeté et je vais mourir. Soyez courageux. Je vais mourir en priant Dieu notre Sauveur, vous tâchez de faire de même et que nous nous retrouvions tous au royaume de Dieu. Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour moi. Je vous avais fait beaucoup de misères, pardonnez-moi. Elevez bien mon petit frère sur le droit chemin et dans l'amour de Dieu. Vous rappellerez mon bon souvenir à tous mes amis, et à tout le village. Soyez bien courageux, ne vous désolez pas pour cela, c'est la volonté de Dieu. Mon grand frère peut diriger la maison, vous ne serez pas dans la misère. Vous direz adieu de ma part à mon cher grand-père et à mon oncle Charles, à mon oncle de Morey et au Lucien, à ma tante Jeanne et à Madeleine.

Je vous en supplie une dernière fois, ne vous découragez pas, il faut surmonter cette épreuve et faire confiance en Dieu. Vous avez encore deux fils, le plus grand doit vous aider et je le connais courageux, et surtout elevez bien le petit. Je sais que vous ferez votre devoir.

Mon cher papa et ma chère maman, mon cher frère André et les deux petits, je vais vous quitter en vous embrassant du plus profond de mon cœur, et en vous demandant le pardon de toutes les fautes que j'ai faites à votre égard, à vous qui m'avez tout donné.

Recevez de votre fils et frère affectueux ses plus sincères baisers.

Je meurs Français.

ADRIEN.

Gilberte Lavaire, l'agent de liaison FTPC « Nicole ». Cette fille de Port-sur-Saône a effectué, elle aussi, des milliers de kilomètres à vélo pour porter des plis et des armes. Arrêtée, elle réussit à s'évader en sautant d'un train en marche. Elle est morte au côté du « colonel Fabien » : accident ou attentat ?

(Documentation Claude Colombier)



Odile Bogé, capitaine de l'équipe de basket de Haute-Saône et Portusienne elle aussi. En juin 43, attendue dans un bar par Pierre Georges, elle devient, du jour au lendemain, l'agent de liaison « Renée » des FTPC. Après sa déportation dans plusieurs camps allemands, elle ne retrouvera la liberté qu'au bout de 18 mois d'hospitalisation et de sanatorium. (Album Selb-Bogé)



AVIS

Au cours de la poursuite d'un terroriste samedi 6 Mai 1944, la population de la Ville de VESOUL s'est montrée totalement indifférente. D'autre part, les mesures prises par la police sont apparues nettement insuffisantes de telle sorte que le délinquant a pu s'échapper.

Il a été ordonné en conséquence ce qui suit :

1° Le couvre-feu à VESOUL et à ECHENOZ-LA-MÉLINE est fixé avec effet immédiat à 21 heures.

2° Les Cinémas de VESOUL seront fermés.

9 Mai 1944.

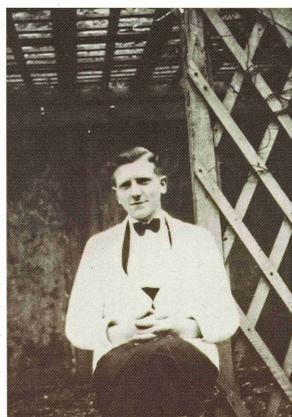
LE PRÉFET.

Voici l'affiche placardée à Vesoul après l'échec de l'arrestation de l'agent Stéphane Lécorney par l'ancien résistant Gaston Renaudin. Bilan final : un préfet, un fonctionnaire et un ancien maire de Vesoul morts en déportation.

(Archives de l'auteur)

René VOIRIN (à gauche)

Dans une lettre adressée le 10 décembre 44 depuis le camp de Neuengamme, d'où il reviendra, René Voirin écrit avec ironie : « Mon ami Totor (...), je conserve un bon souvenir de lui. Il m'a fait passer de si bonnes vacances ! » (Album Amis de l'ANACR)



Stéphane LÉCORNEY,

répétiteur au lycée Gérôme, il est recruté en mars 43 par une chaîne d'évasion vers la Suisse, sous le nom de code « Poker » et l'indicatif R.U.H. 108. Après avoir échappé à Vesoul aux griffes de « Totor », il participera à la libération de Paris et sera tué en Indochine. (Album famille Lécorney)



Fausse carte d'identité pour Andrée Berthel, agent de liaison FTPC, de Magny-Vernois : « Ne les oubliez pas... Ces courageux ont sacrifié leur jeune vie sur l'autel de la barbarie pour que nous puissions vivre libres ! »

(Album-photos famille Berthel).

